

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Meyo-Kyè : des registres d'état civil pour la sous-préfecture

UN geste du député du 2e siège du département du Ntem, Élie-Colin Akoue.

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

PROFITANT de ses vacances parlementaires, le député du 2e siège du département du Ntem, Élie-Colin Akoue, a répondu favorablement à certaines doléances des populations de sa circonscription électorale. D'abord, le 19 février dernier, l'élu de "Démocratie nouvelle" (DN) a remis un important don de registres d'état civil à la sous-préfecture du district de Meyo-Kyè. Un lot composé d'une centaine de registres et de livrets de mariage (polygamie

et monogamie), d'actes de naissance et de décès. Le don a été réceptionné officiellement par le chef de bureau de ladite sous-préfecture, Germain-Cédrique Andeme-Ntoutoume, lors d'une cérémonie organisée à la salle polyvalente locale. "À travers ces registres d'état civil, je réponds favorablement à une doléance du sous-préfet, qui m'avait fait état de la rupture de ces pièces au sein de son institution, depuis plus de quatre mois", a relevé l'élu au palais Léon-Mba. Il en a profité pour remettre des tenues d'apparat, mais aussi des drapeaux, des blocs-notes et des stylos aux auxiliaires de commandement du canton Ntem 1-Mveze. Soit plus de 80 chefs de village, de regroupement et de canton en sont bénéficiaires. "Ce double acte est, pour moi, une façon d'accompagner l'État dans l'amélioration des



Le député Akoué (g) remet symboliquement un registre au chef du bureau d'état civil de Meyo-Kyè.

Photo: PME

conditions de travail de ses administrés. Les registres de mariages, et des actes de naissance et de décès devraient soulager pendant de nombreuses années, le personnel de la sous-préfecture, dans leur service

quotidien", a déclaré le député donateur. Les bénéficiaires n'ont pas tari d'éloges à son endroit. "Merci pour votre geste, honorable Akoue Élie-Colin. Vous avez toujours été à notre écoute et à notre

chevet, dans les moments de joie comme de malheur, même avant d'être député. Nous vous disons merci et continuez sur cette lancée", a encouragé un chef de village.

Nécrologie : Philomène Ogoula tire sa révérence



Photo: Julie Nguimbi

Philomène Ogoula, récemment élue sénateur PDG de Port-Gentil, n'est plus.

SÉNATRICE récemment élue, députée de la 12e législature, la secrétaire provinciale de l'UFPDG s'est éteinte hier dans un hôpital de Libreville.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

À Port-Gentil, la nouvelle est tombée tel un couperet : Philomène Ogoula s'en est allée. Personne, il y a à peine quelques semaines, ne pouvait présager pareille fatalité. La mort, la faucheuse,

vient d'arracher à la province, voire à la nation, une illustre fille. Première personnalité à réagir, Éric Dodo Bounguenda, secrétaire général du PDG écrit : "C'est avec consternation que le secrétariat exécutif a appris le décès ce jour (hier), de la camarade Philomène Ogoula,

secrétaire provinciale UFPDG Ogooué-Martime, conseiller municipal, sénatrice récemment élue et ancienne députée de la 12e législature".

Ému aux larmes et abasourdi, le secrétaire provincial du PDG, Albert-Richard Royembo a exprimé sa profonde compassion. Pour lui, "le parti vient de perdre une militante hors pair". Dans la ville le sujet alimentait les conversations, nombreux ne réalisant pas que celle qui a battu dernièrement campagne sénatoriale, ait brutalement quitté ce monde.

Femme aimable, toujours souriante, battante, la disparue traînait une longue et riche expérience professionnelle et politique. Elle avait occupé les fonctions de directeur régional adjoint de l'Oprag. À sa mort, "Philo" était conseiller du directeur général de la Sogara. L'agriculture était l'une de ses passions aux heures perdues. L'ouverture il y a quelques années de la maison de la femme restera l'un de ses nombreux souvenirs. Ici les femmes apprennent différents métiers pour se prendre en charge.

Lebamba : le préfet exige la "conscience professionnelle"



Le préfet Mombo Moukaga, pendant l'échange.

Photo: Bigogo

Gloire Junaël MOUBEDI BIGOGO
Lebamba/Gabon

C'EST au cours d'une mission qu'il a effectuée dernièrement dans le canton Louetsi-Soungou, que le préfet du département de la Louetsi-Wano, Euloge Mombo-Moukaga, échangeant avec les fonctionnaires exerçant dans les regroupements de villages de ce canton, a invité ces derniers à faire preuve de "conscience professionnelle". Une invite du fait des plaintes, devenues récurrentes, des po-

pulations qui notent, avec agacement, que nombre d'agents publics affectés dans le canton Soungou ne regagnent pas toujours leurs postes d'affectation. "Ce sont principalement les instituteurs et les personnels de santé qui se comportent ainsi. Ils bouddent souvent leurs postes d'affectation dans la Louetsi-Wano. Et refusent parfois, catégoriquement, d'aller servir dans nos villages. Face à ces comportements inadmissibles, on ne peut que s'en offusquer et brandir les menaces qui s'imposent", a déclaré l'autorité départementale, visiblement excédée. Ajoutant qu'en dépit des conditions souvent difficiles de vie et de travail dans nos bourgades, "un fonctionnaire est appelé à servir partout où besoin l'appelle ou s'impose". Tout en dénonçant les conditions difficiles, ceux en poste ont promis de donner le meilleur d'eux-mêmes, dans leurs fonctions respectives.